Hélène Trespeuch, La Crise de l'art abstrait ? : récits et critique en France et aux Etats-Unis dans les années 1980

Guillaume Le Bot

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/15559>

DOI : 10.4000/critiquedart.15559

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Guillaume Le Bot, « Hélène Trespeuch, La Crise de l'art abstrait ? : récits et critique en France et aux Etats-Unis dans les années 1980 », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 15 novembre 2015, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/15559> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.15559>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Hélène Trespeuch, La Crise de l'art abstrait ? : récits et critique en France et aux Etats-Unis dans les années 1980

Guillaume Le Bot

- 1 Hélène Trespeuch publie ici une version abrégée de sa thèse soutenue en 2010 sur l'historiographie de l'art abstrait dans les années 1980. Son objectif n'est pas tant de s'interroger sur la validité de la pensée critique et rétrospective sur l'histoire de l'art des années 1980 que de remettre celle-ci dans une perspective plus globale. Les « interrogations inquiètes » des critiques et historiens de l'art propres aux années 1980 ont permis de produire une littérature sur l'art abstrait, qui serait aujourd'hui arrivée à son achèvement et qui pose question du point de vue de l'histoire des idées.
- 2 A la fin des années 1970, on voit poindre la conception d'une fin des avant-gardes historiques qui avaient cru dans les fameux « méta-récits », théorisés par Jean-François Lyotard. Débute alors une importante réévaluation de ces avant-gardes idéologiques. L'art abstrait semblant arrivé à son épuisement (avec l'apogée de l'Art minimal et de l'Art conceptuel), il apparaît rapidement comme le plus adapté et le plus emblématique d'une telle relecture : cette mise en perspective a été effectuée à une époque qui se considérait comme sortie du « carcan » idéologique dans lequel l'art abstrait était né et avait évolué.
- 3 Hélène Trespeuch se penche de façon attentive sur la manière dont ce récit de l'histoire de l'abstraction s'est écrit et plus particulièrement sur les conditions de création de ce discours : quels étaient les intentions, mais aussi les textes et les traductions disponibles de part et d'autres de l'Atlantique, et à tel ou tel moment. Par exemple, l'influent recueil d'articles *Art and Culture* de Clement Greenberg, publié aux Etats-Unis en 1961, ne le sera en France qu'en 1988, alors qu'il réunissait des textes écrits entre 1939 et 1960. Ce décalage fondamental aura de nombreuses conséquences, dont des erreurs d'interprétation et d'estimation. L'auteure s'appuie sur un corpus

important, comprenant les écrits des artistes eux-mêmes (Wassily Kandinsky, Kasimir Malevitch, Piet Mondrian, Theo Van Doesburg et plus tard Robert Motherwell, Mark Rothko, Barnett Newman). Les critiques d'art américains (Clement Greenberg, Harold Rosenberg) et français (Michel Ragon, Michel Seuphor, Charles Estienne et Léon Degand), tout autant que les historiens de l'art, sont largement étudiés. Les revues (*October*, *Artpress*, *Macula*, *Peinture : cahiers théoriques*, *Artforum*) et les catalogues d'expositions (du Centre Pompidou notamment) sont scrutés pour mettre à jour les intentions et les conséquences de telles ou telles prises de positions.

- 4 La rigueur du travail d'analyse et d'écriture historique permet à Hélène Trespeuch de faire apparaître de façon passionnante les conditions de la création de ce récit circonstancié et les conséquences de sa réception. L'ouvrage est une contribution majeure non seulement à l'histoire de l'art abstrait, mais aussi à l'historiographie du discours critique sur l'art.